

GUIDE
DE VOYAGE
À BEAUBRUN
TARENTAIZE

GUIDE DE VOYAGE À BEAUBRUN TARENTAIZE

PROJET BIENNALE DU DESIGN 2021

CONTEXTE

Les marches exploratoires, le projet Poubelle la Vie, les entretiens réalisés par le Babet et l'Amicale Laïque dans le cadre de leur projet social, le travail de recherche-action sur les espaces publics animé dans le cadre du projet Ici-bientôt porté par le Crefad Loire, les travaux d'enquêtes des jeunes de l'ACARS ; tous ces dispositifs et actions ancrés dans Beaubrun s'accordent sur plusieurs points :

Les ressources de ce territoire sont importantes, qu'elles soient de l'ordre associatif, administratif ou incluses dans une dimension spatiale tels que les éléments architecturaux ou d'urbanisme. Seulement, si d'un côté les habitant-es ne les connaissent qu'en partie, de l'autre, leur capacité à se mobiliser pour créer, inventer, s'approprier de nouveaux espaces qui répondent à des besoins et des envies, n'est pas suffisamment prise en compte et valorisée.

Les acteurs associatifs, présents en nombre, ont des difficultés à connaître les actions de leurs confrères et consoeurs, tant en termes de programmation événementielle que d'actions quotidiennes.

Un sentiment d'enclavement se fait sentir : il est compliqué de s'extraire du quartier. On évoque aussi Beaubrun Tarentaize comme un quartier périphérique, alors qu'il est bien inclus dans le centre de ville de Saint-Étienne.

Il comprend pourtant un grand nombre d'associations, d'acteur-trices, de structures, d'équipements, d'espaces insolites et pratiques, d'endroits pour se balader ou pour planter ses salades, des pépites qui ne demandent qu'à être découvertes ! Et si l'on y bifurquait, en explorant ses rues, ses endroits secrets, sa richesse associative, en franchissant les portes ou les grilles, en allant au-delà du boulevard urbain ? Comment peut-on dépasser les frontières invisibles entre l'hypercentre et Beaubrun Tarentaize ? De quelles manières peut-on montrer que Beaubrun Tarentaize n'est pas uniquement un espace de passage entre deux expositions aux Ursules et au Musée de la Mine pendant la biennale, mais un fragment d'espace vivant méritant qu'on s'y arrête ?

Face à ces constats, le centre social Babet, l'amicale laïque de Beaubrun, la Médiathèque de Tarentaize, l'ACARS, Terrain d'Entente, la Ferme en chantier, la Bricoleuse, l'association de O.U.F et le Crefad Loire se sont associé-es afin de proposer un projet permettant de d'impulser de nouvelles formes de visibilité pour le quartier Beaubrun-Tarentaize. L'objectif est d'utiliser le temps événementiel de la Biennale pour prototyper un outil qui pourra être reproduit et amélioré par la suite.

Celui-ci s'oriente à travers trois axes de travail auxquels vous êtes invité-es à participer !

LA PROGRAMMATION PARTAGÉE

Pendant la Biennale du Design, de nombreux événements sont déjà ou seront bientôt programmés par les acteurs associatifs du quartier. Et si l'on travaillait la communication de ces différents temps forts à travers un dispositif fonctionnant comme une programmation commune du quartier ? On parle ici d'une forme de gazette, d'une programmation partagée, s'appuyant sur les actions de chacun·e de manière à inviter les habitant·es et les visiteur·euses de la Biennale à découvrir le quartier. En parallèle, s'ajouteront des événements spécifiques afin d'entrer dans Beaubrun Tarentaize à travers une vision différente, plus sensible, plus proche des personnes qui y vivent et travaillent. On peut par exemple citer :

Des événements ponctuels

Des balades avec les jeunes de l'ACARS proposant d'explorer leur quartier, identifiant le nom des lieux et leur usage à travers leur propre langage et leurs propres filtres.

Des balades historiques, racontées par ceux et celles qui vivent dans le quartier depuis des décennies.

Des invitations fixes

Des portes ouvertes des structures, offrant au passant et à la passante une opportunité de passer des

portes qu'il·elle n'a pas l'habitude de franchir.

Des ateliers spécifiques, liés au savoir-faire des associations du quartier : jardinage à la forêt nourricière, participation aux ateliers de fabrication de la Fiesta des Rues, des ateliers de rue aux pieds des immeubles tout au long de l'année.

[... Cette liste est à titre indicatif. La programmation se construira au fur et à mesure du montage du projet & envies.]

Cet outil pourra prendre la forme d'un programme papier, éventuellement numérique. Il sera, le temps de la biennale du design au moins, le support d'une biennale connexe : celle de la vie associative du quartier Beaubrun Tarentaize. Il pourra également être complété par des éléments explicatifs, cartographiques ou plus sensibles.

Le contexte sanitaire ne nous donne que peu de visibilité quant à l'organisation d'événements et la mobilisation du public. Il s'agit d'abord de mettre en valeur l'existant, les actions de vos structures qui perdurent malgré les restrictions actuelles.

Travaillons également à inventer des animations simples, peu coûteuses en termes de préparation, qui puissent être impulsées - mais aussi annulées - de manière spontanée.

Et vous, quelles actions souhaitez-vous partager à travers cette programmation ?

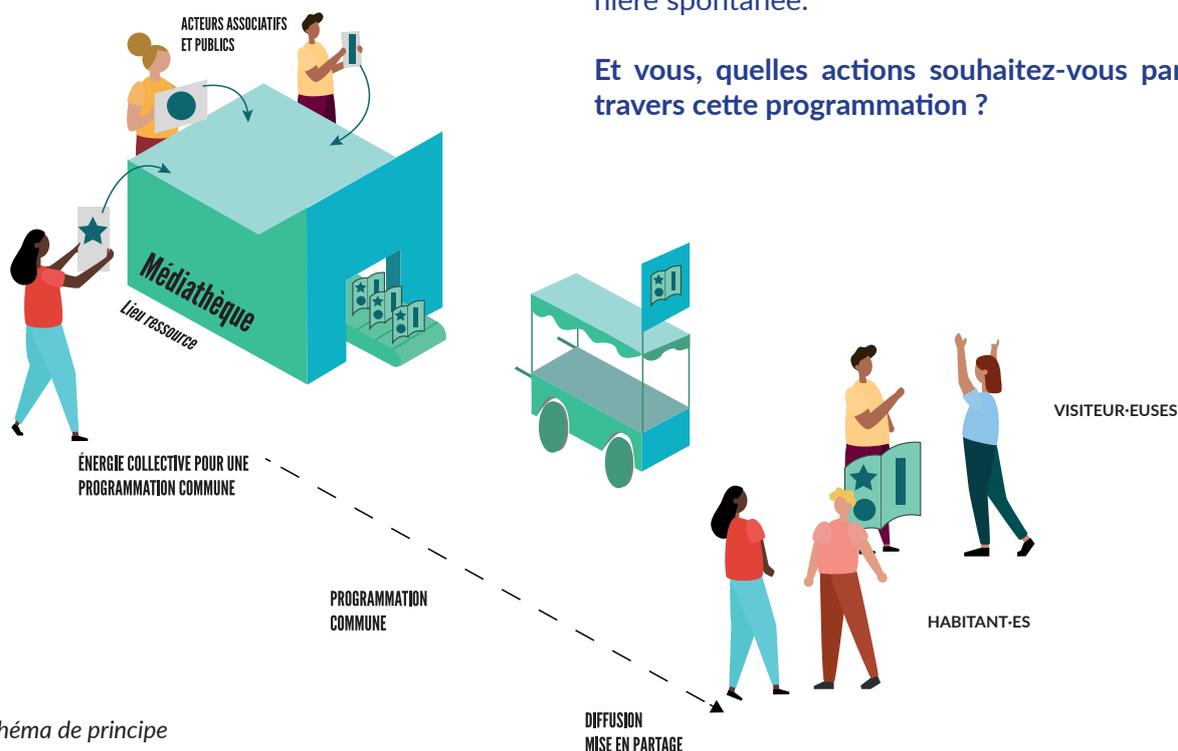


Schéma de principe

LE LIEU RESSOURCE

Depuis plusieurs années, la médiathèque anime un espace fonctionnant comme un lieu ressource pour le quartier, on y retrouve les dépliantes des associations et structures publiques, les flyers et affiches pour les événements et toute autre information pouvant être utile aux habitant·es. Le travail qui sera réalisé en vue d'une programmation partagée offre une opportunité pour repenser cet espace de manière à lui donner une dimension matérielle et signalétique plus importante. En ce sens, il s'agit de renforcer son caractère pratique en termes de lisibilité et d'accessibilité. D'un point de vue symbolique, il s'agit de mettre en lumière le lieu le plus fréquenté et connu des habitant·es du quartier.

Ce lieu ressource sera prolongé par un dispositif mobile à concevoir et à construire ensemble. Il s'agira d'un meuble roulant, facilement déplaçable et mobilisable par toutes nos structures.

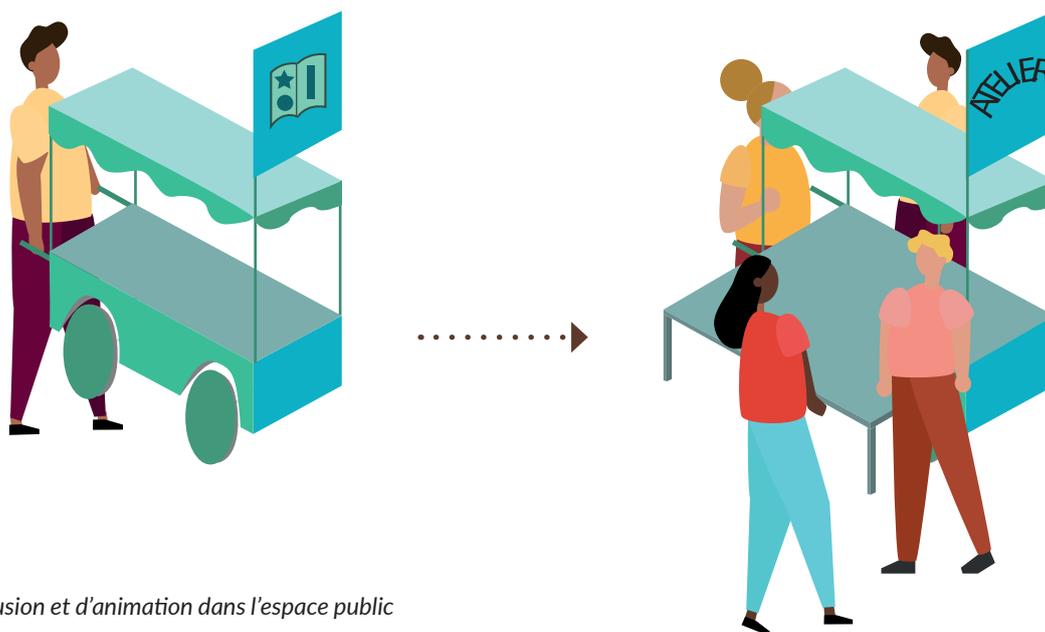
Chacun·e pourra se l'approprier pour :
diffuser la programmation dans le quartier ;
aller chercher les habitant·es et passant·es pour les mobiliser ;

en faire un support d'animations et d'ateliers et ainsi faire vivre l'espace public du quartier Beaubrun-Tarentaize.

Ce dispositif mobile sera donc pensé de manière à être déplaçable, permettant d'aller à la rencontre des usager·ères de l'espace public, comme une forme de crieur·euse public·que annonçant une programmation événementielle, avec la possibilité d'y ajouter ou d'animer son propre temps fort en cours de route. Aussi, il fera office de signalétique itinérante, offrant au passant et à la passante, visiteur·euse ou curieux·euse, l'ensemble des informations sur les lumières de Beaubrun, c'est-à-dire une forme d'éclairage multiple de ce que peut être la diversité associative, culturelle, architecturale ou liée à des histoires de vie, de notre quartier.

Cet objet est à penser en commun.

Qu'imaginez-vous y trouver ? Comment sera-t-il équipé ? Quelles animations pourra-t-il accueillir ?



Un outil de diffusion et d'animation dans l'espace public

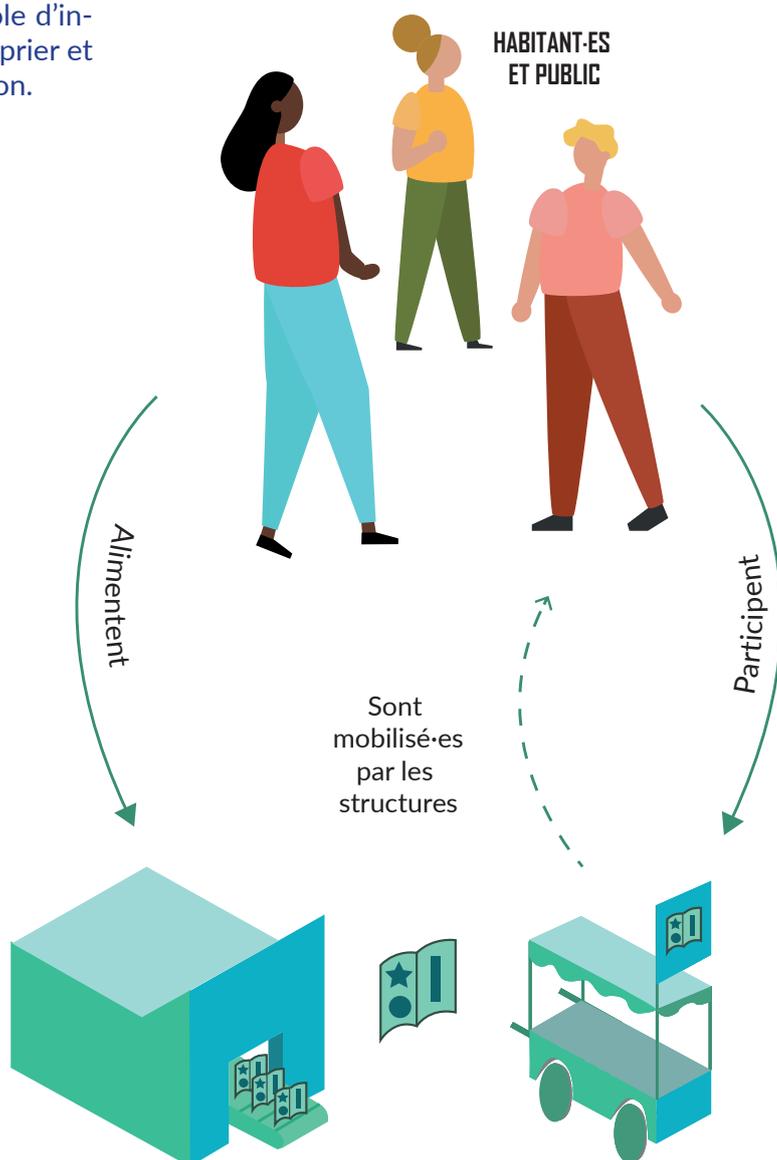
LA MOBILITÉ PARTICIPATIVE

Si la coordination et la mobilisation des acteurs associatifs dans le but de créer une programmation commune est déjà un objectif en soi, le projet se vêt également d'une dimension incluant les habitant-es dans sa construction.

Bien que la dynamique soit ici lancée par les structures associatives, il s'agit pour nous d'intégrer les habitant-es du quartier à plusieurs niveaux : conception, construction, animation. Nous pensons, par exemple, à la construction du meuble mobile, à des ateliers participatifs de cartographie pour illustrer la programmation etc.

Au-delà, c'est à chaque structure revient le rôle d'intégrer ses usager-ères à ce projet pour s'approprier et impulser certains éléments de la programmation.

À vous de jouer !



BIFURCATIONS

Le temps de la Biennale est un prétexte à expérimenter ces dispositifs, il ne s'agit cependant pas d'une finalité. Nous souhaitons les voir se pérenniser et perdurer bien au-delà. Toutefois, dans le cadre de la Biennale du Design 2021, ce projet est pensé sous l'angle de la bifurcation comme thématique transversale.

Bifurquer, un objectif de changement

Des bifurcations pour changer de société ? En partant des ressources du territoire, nous montrons que les changements sont déjà à l'oeuvre. Une programmation commune et la mise en réseau des actions du collectif via un lieu et un parcours ouvert à tous·tes permettra d'accompagner ces changements.

Bifurquer c'est prendre des chemins de traverse, accepter d'aller voir de nouveaux horizons, de faire jouer sa curiosité pour aller vers ce que l'on ne connaît pas. Il s'agit ici de bifurquer au sein d'un univers proche. Les visiteur·euses de la biennale basculeront dans un quartier historique, représentatif de la multiculturalité stéphanoise, tandis que pour les voisin·es et habitant·es du quartier, il s'agira de prendre des directions jusque-là inexplorées.

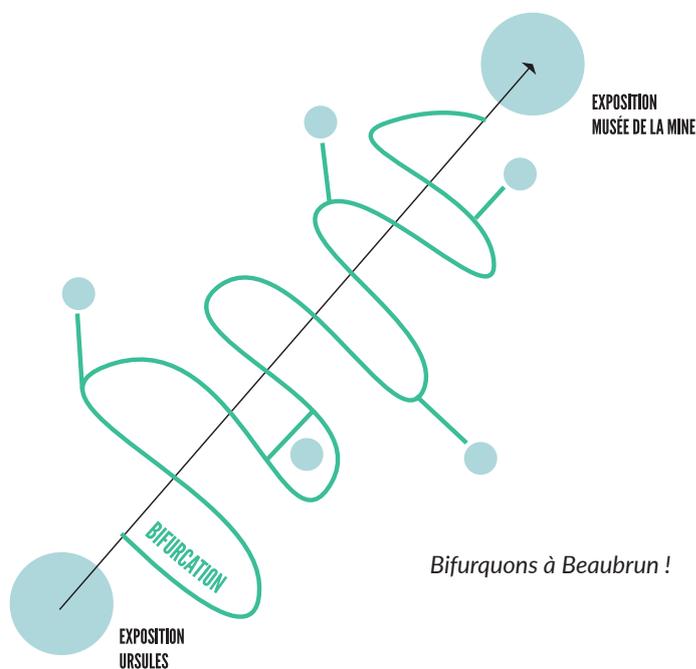
Bifurquer pour s'arrêter

La bifurcation est une injonction à s'arrêter plutôt que de continuer son chemin. Entre deux lieux d'expositions, pourquoi ne pas faire une pause à Beaubrun-Tarentaize ? La bifurcation a un caractère physique : elle crée des rythmes et des temporalités via le fait de se déplacer. Elle se mélange aussi avec les histoires de vie, les parcours individuels de chaque habitant·e de Beaubrun-Tarentaize. Ce quartier, identifié comme un poumon de la vie multiculturelle de la ville de Saint-Étienne, mérite qu'on s'y arrête et qu'on s'y retourne.

Bifurquer pour s'appropriier le quartier

Réunis en collectif, nous souhaitons accueillir visiteur·euses, voisin·es, passant·es pour rendre visible les bifurcations individuelles et collectives ayant façonné le quartier. Mettre sur le devant de la scène ce collectif permet de pérenniser une dynamique de résilience déjà à l'oeuvre en poursuivant les mouvements de bifurcations des habitant·es et associations engagé·es.

Les structures associatives et citoyennes du territoire sont des relais indispensables pour mener à bien ce projet. Celui-ci repose sur l'engagement de chacun·e et sur nos capacités à mobiliser les habitant·es pour que ceux·celles-ci s'emparent des outils pensés ici pour s'appropriier et partager les manières de vivre à Beaubrun-Tarentaize.



CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Octobre - novembre :

développement et affinement du projet.

Décembre :

organisation d'un temps collectif avec tous les acteurs du quartier pour expliquer le projet; commencer à récolter les événements pour la programmation partagée ; impulser la conception du lieu ressource.

Janvier - février :

suite de la récolte des événements + des différents ateliers / visites / balades programmés dans le cadre de la biennale.

Février - mars :

conception du lieu ressource + outil de programmation commune.

Mars - avril :

fabrication du lieu ressource mobile.

Mai - août :

programmation biennale et mise en test de l'outil.

Post biennale :

bilan et reprise de l'outil de manière périodique. à Beaubrun-Tarentaize.

PROCHAINES DATES

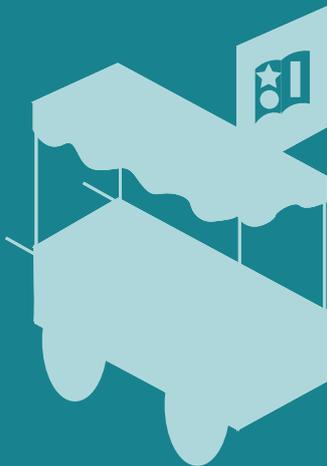
Réunions de présentation du projet

Jeudi 3 décembre 14h (visioconférence)

Mardi 8 décembre 10h (visioconférence)

Première réunion de conception du meuble mobile

Vendredi 11 décembre (Bricoleuse)



Contact

Florence Lenertz

Thomas Fremaux

florence@crefadloire.org

09 86 38 24 46